

# Encore

par **Hakan Günday**



3.53 étoiles sur 5 de 66 Commentaires client

---

**Encore PDF Télécharger de Hakan Günday** - Vous cherchez ebook Encore PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où Encore Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près tout type ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le Encore, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liée avec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile Encore PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués Encore PDF, EPUB.

**Encore PDF Télécharger de Hakan Günday** - « Les clandestins montaient dans la caisse du camion et, après un voyage de deux cents kilomètres, ils montaient à bord des bateaux et se perdaient dans la nuit... » Gazâ vit sur les bords de la mer Egée. Il a 9 ans quand, à peine sorti de l'école, il devient passeur de clandestins. Il travaille avec son père Ahad, ainsi que les frères Harmin et Dordor, commandants des bateaux qui emmènent les migrants en Grèce. Pendant des ann...

## Détails Encore

Le Titre Du Livre	<b>Encore</b>
Auteur	<b><i>Hakan Günday</i></b>
ISBN-10	2253068837
Editeur	Le Livre de Poche
Catégories	littérature
Évaluation du client	3.53 étoiles sur 5 de 66 Commentaires client
Nom de fichier	<b>encore.pdf</b>
La taille du fichier	22.12 MB

Sachenka

24 août 2017

Dieu était là pour ça, pour que les rois, les empereurs, les dictateurs, les chefs d'État fussent en position d'obéir, de laver leur conscience à la lessive de l'obéissance et de nous endormir en disant : "Tout vient de Dieu!" Seuls les leaders n'obéissaient qu'à Dieu.

---

Puszi

20 septembre 2015

Hakan Günday est un des écrivains turcs les plus en vue de sa génération. Il a publié son premier roman, non traduit en français, en 2000. Invité au Livre sur la Place de Nancy en septembre 2015, il

est venu présenter son dernier roman intitulé *Encore*, considéré comme le coup de coeur étranger du Livre sur la Place. J'ai eu la chance d'assister à la rencontre animée par le journaliste Baptiste Liger. Son livre aborde la question de l'immigration, thème hautement d'actualité en Europe en cette rentrée. Gâza, dont le prénom signifie guerre sacrée en turc, est fils d'un passeur de clandestins. Il vit seul avec son père car sa mère s'est suicidée juste après sa naissance. Le choix du titre n'est pas anodin. Hachent Günday nous explique qu'il l'a choisi pour accentuer l'effet de répétition dans la vie de Gâza. Tous les jours, il doit apporter de l'eau et à manger aux clandestins qui transitent dans leur entrepôt. Très régulièrement, il doit accueillir de nouveaux clandestins. *Encore* est également le seul mot de turc que connaissent les clandestins qui réclament encore de l'eau, encore des sandwiches... L'auteur s'intéresse beaucoup à la nature des relations entre l'individu et la masse. Ici, il s'agit de Gâza et des clandestins. Quand le roman démarre, Gâza est âgé de 9 ans. Comme tous les garçons de son âge, il va en classe où il réussit d'ailleurs bien. Tout porte à croire qu'il fera de brillantes études et qu'il deviendra la fierté de son village. Son père en décide autrement car il lui demande de l'aider à s'occuper des clandestins. Or comment un gamin âgé de 9 ans peut-il faire la part des choses entre le bien et le mal ? Selon l'auteur d'ailleurs, c'est essentiellement le temps, donc l'histoire qui permet de différencier le bien et le mal. Etant donné le choix du sujet, vous l'aurez compris, ce roman n'est pas propice à la légèreté, à la rigolade... et ce d'autant plus que Gâza va se livrer à des expériences avec les clandestins. Comment trouver le chef naturel dans le groupe ? Quelle résistance à l'absence d'eau et de nourriture ? Comment inciter le groupe à lui livrer une fille pour ses ébats sexuels... ? Les relations entre Gâza et son père ne sont pas marquées sous le signe de la complicité et de la tendresse. Tout est noir dans ce livre. Dans la première partie l'auteur nous invite à suivre l'histoire de Gâza et des clandestins. Il se livre à une réflexion sur l'enfermement et les relations de pouvoir dans un groupe. Je me suis perdue dans la deuxième partie. Je l'ai survolée car je trouvais que ce que vivait Gâza était beaucoup trop dur. La troisième partie n'étant pas tellement plus réjouissante, j'ai abandonné le livre en cours de lecture. Si j'avais poursuivi, j'aurais peut-être compris ce que l'auteur entendait par histoire de renaissance d'un personnage. Je n'ai pas trop accroché au style de l'auteur. Je le regrette car l'entretien avec Baptiste Liger m'avait beaucoup intéressée d'une part et que c'est un sujet qui m'intéresse d'autre part. J'ai de beaucoup préféré Bilal sur les traces d'un clandestin de Fabrizio Gatti. Que cela ne vous empêche pas de vous plonger dans ce livre pour autant. Tous les goûts littéraires sont dans la nature. + Lire la suite

---

Sachenka

28 août 2017

Mais quelle horrible histoire ! Je me suis rendu jusqu'au bout, sans doute parce que je n'aime pas laisser un livre inachevé et probablement parce que, secrètement, j'espérais toujours que quelque chose de positif en ressorte. En vain. Pourtant, la prémisse de « *Encore* » m'avait plu et, plus je la relis, plus je me dis que tous les éléments y étaient pourtant présents. C'est un roman coup de poing, c'est tout à fait vrai ! L'auteur turc Hakan Günday a trouvé un bon filon, le sujet des clandestins occupe beaucoup de débats sur la place publique. Toutefois, si le sujet a tout pour intéresser, la façon dont il a été développé m'a repoussé. Le jeune Gazâ vit en Turquie, près de la mer d'Égée, cette route qu'emprunte des milliers de migrants chaque année. Et son père travaille à faire passer ces clandestins en Europe. Mais ce père, Ahad, est un homme dur, tout un modèle pour Gazâ qui, à dix ans, cause la mort d'un jeune Afghan. le voilà lancé sur la même voie que son père ? J'aurais pu comprendre ce geste, un accident, un choix difficile entre sa survie et celle d'un inconnu. Et j'aurais pu passer le reste du roman à le voir se battre (au sens figuré) dans un choc des valeurs. Mais la chute de Gazâ est longue et horrible ! Et il n'en sort pas grandi ! Il devient un tortionnaire encore pire que son père, un monstre, un être ignominieux. Et c'est d'autant plus triste qu'on sent qu'il avait le potentiel de devenir autre chose, de rejeter le legs de son père. Il me serait difficile, voire impossible, d'entendre tous ces migrants prisonniers laisser échapper un faible « *daha, daha* », ce qui signifie encore, d'où la signification du titre. Là encore, j'aurais pu continuer avec un certain intérêt, un peu comme dans « *American Psycho* » ou « *Il faut qu'on parle de Kevin* », ces

psychopathes qui foncent en ligne droite. Mais non. Gazâ continue sa chute, littéralement cette fois-ci, puisqu'il tombe dans la cale du bateau de son père et devient prisonnier des autres clandestins, puis de ses propres peurs alors qu'il est abandonné au milieu de cadavres. Terrifiant et très malaisant. Pire, dégoûtant ! Je ne voyais pas l'intérêt de tous ces détails pénibles que je vous épargne. Éventuellement, Gazâ est libéré puis envoyé dans un centre à Istanbul. Là, il reprend du poil de labête et performe bien à l'école mais la folie le reprend. Trop bizarre, je ne savais plus où l'auteur voulait m'apporter avec son histoire. Gazâ, lui, après un bref séjour dans un hôpital psychiatrique, se met à faire le tour du monde et il aboutit en Afghanistan (la mort du jeune clandestin continue à le troubler) où... je vous laisse sur ce suspense, si l'envie de lire le roman vous prend. Je dirai seulement que la fin est prévisible et laisse un goût amer d'insatisfaction. Trop peu trop tard. Décidément, « Encore » est un livre dérangement et dur, qui raconte un monde violent et malheureusement vrai, mais qu'il ne sera pas donné à tous de passer au travers. + Lire la suite

---

## Similar Books of Encore

De la part de la princesse morte par Kenizé Mourad  
La Bâtarde d'Istanbul par Elif Shafak  
Longue marche, tome 1 : Traverser l'Anatolie par Bernard Ollivier  
Crime d'honneur par Elif Shafak  
Aziyadé par Pierre Loti  
Mèmed le faucon par Hakan Günday  
La Bâtarde d'Istanbul par Hakan Günday  
La Vie nouvelle par Hakan Günday  
Le roman du conquérant par Hakan Günday  
Et ne reste que des cendres par Hakan Günday  
Autres cauchemars par Hakan Günday  
D'un extrême l'autre par Hakan Günday  
Topaz par Hakan Günday  
Ziyan par Hakan Günday  
D'un extrême à l'autre par Hakan Günday  
Le livre des places par Hakan Günday